

VOS LOISIRS

À VOIR, À FAIRE EN ISÈRE

GRENOBLE Le film "Le Phallus et le Néant" à la Nef



C'est pour le moment la seule salle en Isère, à programmer ce film. La Nef, à Grenoble, diffusera, le 23 janvier prochain, "Le Phallus et le Néant". Après son documentaire polémique "Le Mur, la psychanalyse à l'épreuve de l'autisme", dont la diffusion avait été un temps interdite, la réalisatrice Sophie Robert poursuit son travail sur la psychanalyse, qui est loin d'être sa tasse de thé. Dans ce nouveau film, elle dénonce notamment la vision de la sexualité qui fonde la pratique de nombre de psychanalystes freudiens et lacaniens. Un réquisitoire clairement militant de la documentariste qui a été faite chevalier de la Légion d'honneur, le 1^{er} janvier dernier. > "Le Phallus et le Néant", de Sophie Robert, mercredi 23 janvier à 20 heures au cinéma La Nef, à Grenoble.

Portraits crayonnés Alice LAVERTY



SAINT-ISMIER Magic Show Time avec David Coven

Magicien aux multiples facettes, David Coven présentera "Magic Show Time" avec ses deux partenaires, Lilo et Kristof, à l'Agora. Un spectacle pour toute la famille où s'enchaînent moments poétiques, instants comiques et effets magiques.

> À voir samedi 19 janvier à 20 h 30, à l'Agora. Photo archives Le D.U.S.D.

GRENOBLE L'exposition est à (re)découvrir au musée jusqu'au 27 janvier

L'Égypte fait le plein

Les fêtes de fin d'année ont amplifié le succès de l'exposition du musée de Grenoble : la barre des 80 000 visiteurs est franchie.

L'engouement pour l'Égypte ancienne ne se dément pas. De Néfertiti à Toutânkhamon, le secret des pyramides et des antiques tombeaux cachés n'en finit pas d'exciter l'imagination. Le sujet choisi par le musée de Grenoble, portant sur un aspect moins connu, avait de quoi ajouter encore du mystère au mystère. Qu'en est-il, en effet, de ces chanteuses et de ces prêtres d'Amon, qui servaient leurs dieux, dans la puissante ville de Thèbes (aujourd'hui Louxor), il y a 3 000 ans, au cours d'une des périodes, la troisième intermédiaire, moins célèbre que celle des grands empires pharaoniques qui l'avaient précédée ?

Bientôt 100 000 visiteurs ?

La superbe mise en scène qui permet de voir et de comprendre ce que signifiait alors "servir les dieux d'Égypte", ainsi que la richesse et la beauté des pièces présentées a, en tout cas, attiré d'emblée la grande foule. Et les fêtes de fin d'année n'ont fait qu'amplifier le phénomène : en deux mois, plus de 80 000 visiteurs sont venus découvrir une exposition préparée et présentée avec le concours du musée du Louvre. La commissaire scientifique, Florence Gombert-Meurice, a d'ailleurs la double appartenance : la Grenobloise d'origine est désormais parisienne, puisqu'elle occupe le poste de conservatrice en chef au département des Antiquités égyptiennes du Louvre.

Atteindra-t-on les 100 000 visiteurs ? C'est probable, l'exposition se poursuivant jusqu'au 27 janvier prochain. Que les retardataires, en tout cas, se le disent et se dépêchent d'aller le vérifier : à travers ces statues, ces sarcophages, ces stèles, ces 400 pièces exposées, dont 12 fabuleux cercueils qui ont traversé les siècles, ce sont bien trois millénaires qu'ils contemplent...

Jean SERROY

Exposition "Servir les dieux d'Égypte", au musée de Grenoble, jusqu'au 27 janvier 2019. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 18h30.



La barre des 80 000 visiteurs pour cette exposition temporaire a été franchie. Photo Le D.U./Chloé PONSET

« Il y a beaucoup de primo-visiteurs, qui viennent au musée pour la première fois »

Trois questions à Guy Tosatto, directeur du musée de Grenoble et commissaire général de l'exposition.

→ **Vous attendiez-vous à un tel succès ?**

« On espère toujours le succès, mais on peut difficilement le prévoir. C'était une de mes interrogations majeures : comment le public du musée, habitué à l'art moderne et contemporain, allait-il accueillir une exposition toute différente ? Il y avait certes toute raison d'organiser une telle exposition à Grenoble : la présence tutélaire de Champollion, et une collection importante, qu'aucune exposition antérieure

n'avait montrée. Je comptais beaucoup sur ces facteurs pour me persuader que le public allait suivre. Mais rien n'est jamais acquis, et la façon dont le public répond à notre proposition est évidemment une satisfaction immense ».

→ **Est-ce le public habituel du musée, ou avez-vous élargi votre audience ?**

« Nous n'avons pas encore étudié de près la composition de ce public, ce que nous ferons naturellement dès que l'exposition sera terminée. Mais nous avons déjà mené une enquête qui fait apparaître que, outre notre public d'habitues qui nous suit toujours, il y

a beaucoup de primo-visiteurs, qui viennent au musée pour la première fois. Et, ce qui nous réjouit aussi, un public très familial, avec parents, grands-parents et enfants. Nous avions d'ailleurs anticipé ce côté-là. Sachant à quel point les enfants sont réceptifs, nous avons préparé un petit livret pour la famille, qui offre un parcours ludique de l'exposition ».

→ **Quelles perspectives cela ouvre-t-il quant à la mise en valeur future du fonds antique du musée ?**

« C'est un fait que ce fonds n'avait pas un éclairage suffisant à mes yeux. Et le projet de lui donner une nouvelle

présentation, qui va se concrétiser en 2022, et qui sous-tendait l'idée même d'organiser cette exposition, se trouve évidemment renforcé par un succès qui nous engage dans une dynamique particulièrement favorable. Renforcé auprès de notre partenaire du Louvre, qui a été très favorablement impressionné par l'ampleur, la beauté et la richesse du parcours que nous proposons, et qui est prêt à collaborer dans la durée avec nous. Renforcé aussi, je l'espère, auprès de la municipalité de Grenoble, pour laquelle ce succès devrait légitimer un soutien encore plus fort et plus convaincu ».

Propos recueillis par J.S.

VOIRON L'auteur, compositeur et interprète se produira le 14 février au Grand Angle

Arthur H : « La musique m'a pris, c'était ma langue »

Fils du regretté chanteur Jacques Higelin et de la productrice Nicole Courtois, Arthur H, est un homme de mots, de son et de danse. Auteur-compositeur-interprète, il vient de sortir un double album de dix-huit titres : "Amour chien fou". Il s'agit d'un savant mélange de chansons planantes au piano dédiées à sa mère ("La Boxeuse amoureuse"), à sa compagne ("Assassine de la nuit"), et d'autres qui virent au disco-punk et transmettent une furieuse envie de danser, comme "Nosferatu". Autant de titres aux senteurs de voyage, qu'il partagera à la salle du Manège de Vienne, mercredi 9 janvier, à 20 h 30 et au Grand Angle à Voiron, jeudi 14 février à 20 heures.

→ **Après près de trente ans de carrière et neuf albums, comment vous renouvez-vous toujours ?**

« La vie est toujours nouvelle, toujours différente. Moi-même je change. Je n'ai pas la même approche des choses. Il n'y a pas d'idée de répétition, mais toujours une sensation nouvelle de découverte. Cet album traite d'un sujet original pour moi, l'amour, que je n'avais pas encore abordé. Je l'examine sous toutes ses formes car il a plein de visages différents : l'amour tendre, chaotique, douloureux, amoureux, érotique... Quand j'écris, je ne réfléchis pas trop, les chansons arrivent comme ça, à partir de choses qui nous traversent et nous envahissent. »

→ **Quelle est la tonalité musicale de ce dixième album ?**

« J'ai mêlé beaucoup de cou-



Arthur H est en tournée avec son dixième album, "Amour chien fou", un savant mélange de chansons planantes au piano et d'autres au tempo disco-punk qui donnent une furieuse envie de danser. Photo Le D.U.M.D.C.

leurs de musiques. Le premier volet est très doux, comme un voyage hypnotique avec principalement des ballades. Le deuxième, plein d'énergie, invite à faire la fête et à se lâcher un peu, pour bouger les corps. »

→ **Fils de Jacques Higelin, la musique était-elle une évidence pour vous ?**

« J'ai jamais réfléchi à faire de la musique. La musique m'a pris. C'était mon langage, ma langue. Quand j'ai posé mes mains sur un piano, ce fut le coup de foudre. Avoir un père dans cet univers, ça aide car la musique était naturelle pour

moi, mais je n'ai pas grandi avec mon père. J'ai forgé mon propre univers musical et grâce à ça, j'ai pu rencontrer mon père dans la musique. »

→ **Quel regard portez-vous sur le paysage de la variété française ?**

« Je trouve ce paysage très appauvri, pas très exigeant. Je me sens comme un résistant, qui lutte pour ne pas perdre notre culture et notre sensibilité, plutôt que porté par une vague magnifique d'une société qui s'exprime. »

→ **Que faites-vous en ce moment ?**

« La tournée jusqu'en avril 2019. J'écris aussi un livre sur ma mère qui sortira en mars. Je sors une revue d'un collectif de photographes, "Arthur" et un livre, "La Musique des mots", préfacé par Delphine De Vigan, qui rassemble les textes de mes 160 chansons. J'ai pas mal de choses sur le feu ! »

Propos recueillis par Marie-Félicia ALIBERT

Arthur H sera en concert jeudi 14 février, à 20 heures, au Grand Angle à Voiron. Tarifs de 23 à 33 euros. Infos sur le-grand-angle.fr

ISABELLE HERLIN, son ORCHESTRE SYMPHONIQUE et son BIG BAND présentent,

MUSIQUES EN FETES

Musique classique - Musique de film - Variété - Jazz - Rock

avec la participation de Léoannis Pupo-Guillen danseur soliste de l'Opéra de LYON

SUR SCÈNE
140 ARTISTES
DONT 90 MUSICIENS



Information et réservations : www.musiques-en-fetes.fr

5 Janvier 2019 à 14h30 et à 20h
6 Janvier 2019 à 15h

AU PHARE DE CHAMBERY

www.klml.pro pour Musiques en Fêtes - RCS Chambéry 518 856 653 - Novembre 2018 - Photos Laurent Chanoine fongluel.fr - Ne pas jeter sur la voie publique